

OBESITE – PRECARITE : QUELQUES INITIATIVES REGIONALES AUPRES DU PUBLIC PRECAIRE

L'EXEMPLE DE L'UNION DIACONALE DU VAR

Née dans les années 70, dans la lignée d'ATD Quart Monde du Père Joseph Wrésinski, la Diaconie du Var a fait suite aux engagements de quelques lycéens catholiques sur la cité de transit de Fort Rouge à Toulon.

L'Union Diaconale du Var est née ensuite, il y a 25 ans, du désir de ce Diaconat de se doter d'un outil juridique associatif apte à gérer les affaires sociales du Diocèse, en acceptant l'exigence de la professionnalisation et le partenariat avec l'Etat et les collectivités locales.

Aujourd'hui, l'UDV représente une union de 25 associations réparties sur l'ensemble du Var, employant plus de 120 salariés. Son Centre Ressource en assure comptabilités, payes, formations, communication et l'action du diacre Gilles Rebêche n'est pas étrangère à ce développement.

Que les tenants de l'action laïque se rassurent : l'UDV est ouverte à toutes les personnes de bonne volonté et ni les salariés ni les bénévoles ne doivent montrer un certificat de baptême ..

S'adressant à un public de grands exclus, personnes à la rue, isolés, prisonniers, étrangers en situation régulière ou non, etc...nos associations savent combien il convient d'accompagner ces grands blessés de la vie.

C'est ce que nous essayons de faire selon 3 axes :

- l'accès aux droits : conventionnées par les Pouvoirs Publics, les associations de l'UDV interviennent directement auprès d'un public défini comme trop marginalisé pour être suivi par leurs structures tout au long de leurs parcours d'insertion.

- l'accès à la citoyenneté : pour nous, on ne peut "aider les pauvres" autrement qu'en les rendant acteurs de "transformation de la société".

- l'accès à la convivialité : l'UDV propose une véritable rencontre humaine dans le plaisir d'être ensemble, de partager, d'échanger dans des moments de fête, de lutte ou de réflexion. Il s'agit donc de compléter la lutte contre la misère matérielle par le combat contre la misère affective et relationnelle.

Personnellement, après une carrière de médecin généraliste libéral, j'ai découvert la précarité comme médecin référent du RMI au Conseil Général du Var, puis à travers l'association PromoSoins Fréjus-SaintRaphaël dans ses actions de prévention et d'éducation à la santé. Coordinateur de l'Atelier Santé Ville de notre communauté d'agglomérations, je suis également président de l'antenne territoriale est-varoise de l'UDV, Solidarités Est Var.

Découlant de tout cela, et avant de vous exposer quelques initiatives, existerait-il une manière associative UDV d'aborder nourriture et nutrition ?

Sûrement pas mieux qu'ailleurs mais je voudrais rappeler que :

1/ L'homme est un animal social qui ne vit pas de pain seulement mais aussi de partage et de fraternité.

2/ Les projets participatifs doivent donc prendre le pas sur les projets simplement distributifs.

3/ Habitué à rendre compte de nos actions et aux évaluations à moyen terme de celles-ci, nous sommes confrontés dans nos actions d'information et d'éducation à la nutrition aux résistances culturelles au changement d'habitudes culinaires, au frein pécuniaire ou aux multiples autres problèmes auxquels est confronté notre public. Humbles sur notre impact, nous savons qu'il faut continuer à taper et taper sur le clou...

Permettez-moi maintenant d'illustrer ce propos par 4 exemples :

- Ateliers de cuisine pour personnes isolées (Logivar/Banque Alimentaire)
- Tables Ouvertes (Secours Catholique)
- L'Epicerie Solidaire itinérante, en milieu rural de Garrigues
- Education familiale à la nutrition (EPAFA), plus directement en rapport avec notre journée

Ateliers de cuisine pour hommes isolés :

L'association Logivar, CHRS sur Toulon, accompagne dans le logement des hommes seuls.

Elle a pu constater que le fait de ne pas savoir cuisiner les amenait soit à fréquenter les cafétérias de façon non compatible avec leur budget, soit à se servir exclusivement de l'ouvre-boîtes soit à acheter des plats préparés très chers.

Avec l'aide de la Banque Alimentaire, elle a monté des ateliers de cuisine masculine pour faire sauter ce frein au logement ou relogement.

L'action s'est prolongée par le double suivi d'une conseillère en Economie Sociale et Familiale et par compagnonnage.

Plus d'une trentaine des résidents du CHRS ont bénéficié de ces ateliers, véritable levier d'insertion vers le logement : en effet, avoir un logement ce n'est pas seulement avoir un toit, c'est aussi pouvoir y habiter, y être bien et pouvoir y inviter ses amis.

Tables Ouvertes :

Le Secours Catholique, partenaire de l'UDV, aide des paroisses sur l'ensemble du Var à installer des tables ouvertes à toutes les personnes ayant envie ou besoin d'en rencontrer d'autres autour d'un repas mensuel.

Pour parler de Draguignan, un des derniers projets montés, il y a un vivier de plus de 60 bénévoles organisés en équipes (recherche de denrées, cuisine, service, vaisselle...) pour assurer un repas pour un effectif de 120 à 150 personnes.

Ce qui fait la particularité du projet, à mon avis, c'est l'existence d'une équipe communication (pour arriver à toucher les plus isolés), d'une équipe décoration (avec un thème par mois) et d'une équipe "parole" : des volontaires sont présents à chaque table pour que la parole circule et que tout le monde ait l'occasion de s'exprimer.

Faire circuler la parole à table est aussi important que d'y faire circuler les plats et qui n'a connu un repas copieux mais silencieux et mortel?

L'Epicerie Solidaire Itinérante en Centre Var de Garrigues

Le monde rural pose les mêmes problèmes de précarité et d'alimentation que le monde urbain.

Le passage régulier du camion épicerie et de l'équipe d'animation permet de rassembler des personnes isolées autour d'un repas convivial pour se faire des amis et de rencontrer une Conseillère en Economie Sociale et Familiale dans le cadre du surendettement.

Les plus précaires ont le droit de devenir consomm-acteurs ...

Education familiale à la nutrition :

Née il y a 16 ans de l'action bénévole de quelques paroissiennes de l' Eglise de la Gabelle à Fréjus, l' association Education Promotion et Accueil des Familles (EPAFA) s'est largement ouverte et professionnalisée depuis.

Installée dans ce quartier difficile, dont près de 95% des habitants sont d'origine maghrébine et souvent primo arrivants, cette association a fait de la nourriture son cheval de bataille : elle est sujet d'information théorique sur l'équilibre alimentaire avec des supports visuels (en particulier sur les sucres pour une population particulièrement touchée par le diabète gras), d'ateliers de cuisine pour les mères et d'autres pour les enfants.

C'est aussi l'occasion de fêtes mémorables autour de la cuisine de tel ou tel pays, ce qui favorise le vivre ensemble et valorise les talents de femmes nouvellement arrivées en perte de repères dans leur nouvelle vie.

Des sorties sensibilisent femmes et enfants à l'activité physique et à la découverte des alentours d'une copropriété dont elles ont peu l'occasion de sortir.

Depuis 2 ans et demi s'est mis en place sur La Gabelle un Atelier Santé Ville dont l'EPAFA est partenaire et si le premier thème en 2004-2005 en fut directement l'alimentation et le PNNS, le thème de l'an dernier "prévention des cancers" a été l'occasion d'en remettre une louche sur l'intérêt d'une alimentation saine.

Les ateliers d'alphabétisation permettent d'utiliser également ces supports visuels et faire d'une pierre deux coups.

Quelques chiffres : en 2006 l'action Nutrition/Santé de l'EPAFA a concerné :

- 82 femmes immigrées dont 70 non scolarisées entre information sur une alimentation diversifiée et ateliers cuisine.
- 28 jeunes mamans autour d'un médecin PMI pour l'alimentation de bébés et jeunes enfants
- 39 parents autour des goûters, dans le cadre du CLAS et du Temps Libre
- 39 enfants autour de la nourriture (découverte de nouvelles saveurs, préparation de gâteaux, visite de potagers...)
- Gym douce et relaxation ont réuni 39 femmes
- les sorties de marche et découverte ont intéressé 23 femmes et 5 jeunes enfants,
- les 39 enfants du programme CLAS et Temps Libre ayant profité de sortie avec sensibilisation au sport.

Remarques sur cette action :

- à l'occasion des fêtes, les femmes apportent plus facilement de l'eau et des jus de fruits et moins de sodas ou autres boissons américaines.
- elles préparent un thé moins sucré
- trois d'entre elles ont même acheté un cuit-vapeur.
- elles sont très en demande de sorties et de sport
- conscientes de l'importance de l'alimentation pour la santé, elles reconnaissent leur difficulté à changer les habitudes familiales. Le problème d'autorité dans l'éducation des enfants est important et les associations sur le quartier ont beaucoup de mal à toucher les hommes.

En conclusion : Acte maternel primordial, nourrir, donner à manger est un acte de vie qui remonte aux fondements de notre humanité.

Mais passer de l'oralité à la commensalité (être à table ensemble) et à la convivialité, c'est apprendre à vivre les uns avec les autres et c'est donc un processus de construction et de cohésion sociale.

Dans le domaine de la lutte contre les exclusions, il faut veiller à ce que donner à manger ne s'oppose pas à donner à parler : remplir les bouches peut être une façon perverse d'étouffer les cris de révolte.